

du séparatisme dans ce pays et j'ai indiqué, la semaine dernière, le chemin parcouru. Tout le monde hait et déteste l'idée même de la guerre, mais les préparatifs n'en sont pas moins nécessaires. Personne ne veut de la guerre. Il est bien de haïr la guerre, mais il faut quand même faire face à la réalité. La défense du pays et de l'Empire, de nos libertés et de la civilisation sont en jeu.

En Angleterre on a débuté lentement, mais on se rend compte maintenant qu'on a eu tort de désarmer. On réarme maintenant. Le syndicat ouvrier de Norwich a voté en faveur du réarmement de la Grande-Bretagne par 2,500,000 contre moins de 200,000. On a obligé la Grande-Bretagne à agir de la sorte; on l'a forcée à faire ces dépenses considérables en armements. Le gouvernement ne désire pas dépenser tout cet argent, l'opposition, non plus, personne ne le désire. Cependant, c'est nécessaire, vu la situation mondiale en ce moment. Une Grande-Bretagne désarmée invite l'opprobre, l'invasion et finalement l'annihilation. Pour plaire au pacifistes, elle a mis au rancart la plus belle armée au monde.

Il est nécessaire de posséder des armes en quantité suffisante, mais ces armes sans une armée suffisante sont insuffisantes. Nous savons qu'en vertu de la loi de la milice, chapitre 132, la milice peut être appelée en service actif au Canada et aussi, s'il y a lieu, pour la défense du Canada. Pour ce qui est de l'attitude du Canada, j'aimerais qu'on la définit un peu plus clairement que par le passé. Tâchons donc de nous débarrasser de ce langage métaphysique au sujet des affaires extérieures et de la défense; faisons connaître clairement à notre pays en quoi consiste le programme de défense du Canada.

Où se trouve donc le Canada? En matière de défense il semble se trouver à la croisée des chemins. Où s'en va-t-il? Il semble compter pour sa défense sur la doctrine Monroe et sur le panaméricanisme, de même que sur la protection de la flotte des Etats-Unis dans l'océan Pacifique et l'Atlantique. Le Canada, qui occupait la première place dans la procession du jubilé de diamant en 1897, a refusé de participer de quelque manière aux mesures de protection en faveur de l'Angleterre dans le Pacifique et à Singapour. Il a refusé, pour la protection du Pacifique, de collaborer avec la Nouvelle-Zélande et l'Australie. Toutes les puissances intéressées assistaient en février à l'inauguration de la base de Singapour ou à la conférence de l'Institut des affaires relatives au Pacifique, mais le Canada n'y était pas représenté. Lors de l'inauguration de la base de Singapour, les Etats-Unis, la Nouvelle-Zélande et l'Australie furent représentés, mais personne ne représentait le Canada.

Il me semble, si l'on peut en juger par ce qui s'est produit hier et avant-hier à l'Assemblée législative de Québec, qu'il y a un vice radical dans le système d'éducation de notre pays. Je veux dire que l'éducation ne consiste pas seulement dans l'étude des textes. Un élève peut bien décrocher trois premiers prix à l'Université de Toronto, à l'Université McGill ou à une autre université quelconque, et cependant manquer d'instruction. Inversement, un homme peut être éduqué et ne savoir ni lire ni écrire. George Stephenson ne savait ni lire ni écrire à l'âge de dix-huit ans, et cependant il a inventé la machine à vapeur et l'a perfectionnée.

Il y a quelque chose qui ne va pas dans notre système moderne d'éducation. Il y manque quelque chose. On pourrait apprendre bien d'autres choses plus importantes, tels le service et le sacrifice, l'amour du pays, la discipline, le devoir envers son pays et le service envers l'humanité et la cause de la liberté. Voilà l'une des faiblesses du système d'éducation du Canada. Puis-je dire que ce pacifisme provocant qui se manifeste dans notre pays doit être déploré. L'un des trente-neuf articles de l'Eglise anglicane—l'article 37—dit qu'un Chrétien peut légalement, lorsqu'un magistrat le commande, prendre les armes pour participer à une guerre. Depuis quand croit-on que les jeunes gens du Canada commettraient un crime en défendant leur pays? Je tiens à dire qu'en plusieurs occasions la milice de Toronto a fait son devoir. Elle s'est rendue dans le Nord-Ouest du Canada, en 1885, région de notre pays d'où nous viennent quelques-uns des principaux pacifistes de la Chambre—et elle a gardé les provinces des Prairies au Canada. Elle a pris une part active à la rébellion du Nord-Ouest. Je suis d'avis que le service national au Canada devrait être adapté aux conditions.

Au commencement de la session j'ai posé les questions suivantes:

1. Le Gouvernement a-t-il pris des mesures pour compiler un registre national qui porterait sur la défense, ou l'économie politique, ou l'industrie, ou la vie ouvrière?
2. Si oui, quelles sont-elles?
3. Fera-t-on un recensement, ou compilera-t-on ou donnera-t-on à compiler un registre national, ou un moderne "Doomsday Book", sur les matières suivantes: a) les ressources industrielles, b) les ressources économiques, c) les ressources alimentaires, d) le capital humain, e) les ressources militaires et la défense, f) les chômeurs?

Après bien des démarches, je n'ai pas encore obtenu une réponse convenable. Le ministre de la Défense nationale (M. Mackenzie) a été le seul qui a répondu à ma question. Il n'y a pas eu d'enregistrement national. Que fait l'Australie au sujet de sa défense nationale? Elle a adopté un crédit de deux milliards et demi pour fins de défense. Elle s'est pronon-